

que, sous sa direction, la Compagnie voulût bien redoubler d'activité dans ses travaux. Jamais la parole élégante de notre président n'avait plus visé à charmer les oreilles et n'y avait mieux réussi. Ce discours a été le dernier. Saisi par le froid, en sortant de la séance, il a ressenti des frissons, s'est mis au lit et a été emporté avec une effrayante rapidité.

A ses funérailles, où assistaient les corps savants de la ville, M. le docteur Teissier a pris la parole au nom de l'Académie et il a fait un tableau rapide de cette vie si religieuse, si active, si bien remplie sous le rapport des affaires, des études et des bonnes œuvres. M. le docteur Teissier a gardé le silence sur les travaux littéraires du défunt, et, en effet, malgré sa haute notoriété dans le monde érudit, M. Guillard n'a pas laissé de ces ouvrages qui sauvent un nom de l'oubli. M. Guillard était né à Marcigny (Saône-et-Loire), le 25 août 1807.

— Par décret du président de la République, M. Berlioux, docteur ès-lettres, chargé du cours de géographie à la Faculté de Lyon, est nommé professeur de géographie à ladite Faculté. C'est une faveur que tout le monde attendait.

— Encore un beau volume à l'avoir des presses lyonnaises : *la Chasse aux papillons d'or*, par Joséphin Souly, éditée par Scheuring, vient de faire son apparition aux vitrines des libraires. Le livre, splendidement imprimé par MM. Louis Perrin et Marinet, fera honneur aux imprimeurs et à l'éditeur, autant qu'à l'illustre poète, notre ami, l'auteur.

— Une erreur de mise en page nous a fait dire, dans notre précédente livraison, que M. Michel avait été nommé secrétaire de la Société d'Education ; nous nous empressons de nous rectifier. M. Mathy, professeur de mathématiques, a été nommé secrétaire général ; M. Bonnel, secrétaire correspondant ; M. Michel, bibliothécaire ; M. Domeck, bibliothécaire-adjoint, et M. Pallud, trésorier.

— M. Reignier, secrétaire de l'Académie universitaire, a été appelé à faire valoir ses droits à la retraite. Il a été remplacé par M. Jobert ; ce changement a été accueilli avec joie par toutes les personnes qui ont des relations avec l'Université.

— Un décret du maréchal de Mac-Mahon ayant autorisé la distribution à titre de prêt, entre les musées de province, de 275 tableaux provenant des réserves du Louvre, M. le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a désigné parmi les villes entre lesquelles aura lieu cette répartition : Lyon, Bourg, Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Autun et Mâcon.

— On ne se plaint pas à Lyon de la pénurie des savants, on n'est embarrassé que de la petitesse des locaux destinés à les recevoir. Les Sociétés d'Agriculture, d'Architecture, d'Education, la Société littéraire, si travailleuse, n'ont qu'un seul et mesquin local où il est impossible de placer des bibliothèques. Le Muséum ne sait où mettre ses collections, et les visiteurs ne peuvent remuer à travers les vitrines trop serrées. MM. Chantre et Guimet viennent de lui offrir généreusement deux riches collections d'ethnographie, et le Muséum encombré ne sait, à la lettre, où les placer.

Pareille pléthore dans notre Musée, où aucun tableau ne pourrait plus trouver de place, et qui cache même dans ses greniers des toiles à rendre riche et fière plus d'une ville de second ordre. Qu'un mil-